Document généré le 9 mai 2025 09:46

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

MICHEL O'NEIL, *L'épopée des Petits frères de la Croix*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 232 pages

Serge Gauthier

Volume 9, numéro 1, automne 2014

URI : https://id.erudit.org/iderudit/73014ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)
1929-5561 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gauthier, S. (2014). Compte rendu de [MICHEL O'NEIL, *L'épopée des Petits frères de la Croix*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 232 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, *9*(1), 34–34.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

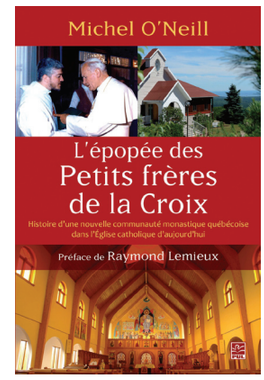
suite de la page 33

Mise en mémoire et représentations

Si le collège classique resurgit dans les débats actuels, c'est qu'il a su s'intégrer à la mémoire collective, d'abord par l'image d'Épinal puis par les œuvres artistiques, les commémorations et les réunions d'anciens.

Fruit de dix ans de recherche, les analyses proposées permettent d'identifier les éléments de changements et de continuités dans l'histoire des maisons d'enseignement classique. Néanmoins, un léger bémol s'impose : le lecteur pourra être irrité par les nombreuses répétitions. Au final, le trio a atteint son objectif : il apporte des nuances de gris à l'image figée du collège classique. Cinquante ans après leur disparition, peut-on s'inspirer de ce portrait pour colorer la formation générale actuelle ? C'est une invitation...

Michel O'Neil
L'épopée des Petits frères de la Croix
Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 232 pages



Dès l'introduction, l'auteur place son propos en lien avec l'histoire de la communauté des Petits frères de la Croix dans une optique très large :

> Si je les compare aux Catalans par exemple, les Québécois ont à mon avis passablement perdu le sens de leur fierté nationale alors que nombre de leurs réalisations depuis une cinquantaine d'années, dans des secteurs très divers, ont apporté une contribution vraiment intéressante à notre patrimoine humain collectif. L'existence de cette communauté en est pour moi un bel exemple, que je trouvais digne d'être mis en lumière.

Pourtant, au premier regard, la communauté des Petits frères de la Croix regroupant en 2014 une dizaine d'hommes et dont le monastère est situé sur une haute montagne dans le rang Miscoutine de La Malbaie – secteur Sainte-Agnès en Charlevoix, habité dès le XIXe siècle et abandonné au XXe par une population frappée par la misère – peut paraître modeste. Toutefois, pour l'auteur, cette petite communauté monastique s'inscrit bien dans un nouvel héritage québécois original et marquant. Cela peut surprendre au départ, mais cette affirmation possède le mérite de camper clairement la réflexion souhaitée avec cette parution.

S'il n'est pas certain que ce livre réponde à ce vaste projet, il convient de dire qu'il s'agit d'un ouvrage qui se lit bien et s'articule avec précision. Le ton est résolument celui de la vulgarisation et cela permet notamment de comprendre certains concepts religieux catholiques parfois bien nébuleux pour le commun des mortels. Par ailleurs, ce livre ne prétend à aucune objectivité réelle face à l'Église catholique et à son administration qui se trouve ici dégagée de toute critique extérieure. En acceptant ce fait, il faut lire cet ouvrage comme un témoignage historique et même sociologique sans doute un peu complaisant, mais toutefois utile en l'absence de toute autre source sur ce sujet quand même peu fréquenté.

Le chapitre un du livre est consacré au passé des Petits Frères de la Croix. S'y retrouve une courte mais intéressante biographie du Père Michel Verret, fondateur des Petits frères de la Croix. Ce dernier, né à Québec dans une famille modeste, devient prêtre et se sent rejoint par la spiritualité du désert issue du Français Charles de Foucauld et aussi par la tradition byzantine. Il fera de cet intérêt personnel la base de sa communauté qui verra le jour près de Québec en 1980 pour s'installer finalement en 1991 dans Charlevoix. Le Père Verret aura eu le temps, avant la fondation de sa communauté, d'être vicaire en paroisse à Québec, de vivre quelques années sa spiritualité en tant qu'ermite tout en s'impliquant dans le mouvement charismatique et de mener ainsi une grande activité pastorale. Sa santé précaire devient une entrave importante et, suite à un accident vasculaire cérébral (AVC) survenu en 1993, il devra progressivement abandonner sa communauté et se retirer à Québec où il mourra en 1997. Il faut constater que les informations relatives à la vie de l'abbé Verret proviennent surtout d'un livre plutôt hagiographique produit par un membre de sa famille (son frère). Il faudrait mieux dégager le parcours de ce fondateur d'un spiritualisme admiratif pour recevoir son œuvre dans un contexte historique plus large, ce qui dans l'état actuel des recherches serait sans doute un peu difficile. Toutefois, on s'étonne du cheminement d'un Québécois actif durant la Révolution tranquille québécoise et semblant s'extraire le plus possible de ce contexte en recherchant une certaine forme de retrait du monde et de la culture alors effervescente de son peuple. Il faudra bien, un jour ou l'autre, qu'un historien revienne sur ce personnage étrange et quelque peu surprenant.

Les chapitres 2 et 3 décrivent l'histoire de la communauté jusqu'à nos jours. Le projet du Père Verret est rapidement mis à l'épreuve et le fondateur devra rapidement s'en détacher sans que l'œuvre soit encore vraiment très solide. S'ensuivent des périodes difficiles où, malgré les splendeurs d'un site unique au cœur des montagnes de Charlevoix, la communauté des Petits frères de la Croix sera secouée par plusieurs crises. Le problème récurrent du recrutement revient souvent comme une question angoissante. De fait, la communauté n'atteint jamais qu'un bien petit nombre de membres, la laissant à certains moments dans une profonde inquiétude quant à sa survie. Rien n'est réglé à ce chapitre et l'on peut se demander même si l'intuition du Père Verret correspond bien à quelque chose d'attirant dans la société québécoise actuelle. L'avenir va sans doute le dire. Il y a toutefois des laïcs qui s'associent à l'œuvre et plusieurs résidents temporaires qui fréquentent assidument le lieu. Il semble donc y avoir de l'espoir.

Les chapitres 4, 5, 6 présentent la communauté d'abord par un portrait général de ce qu'elle était au printemps 2013, avec une description de son charisme ou de ses orientations religieuses et même de la vie quotidienne de la communauté. Tout cela est offert très simplement par l'auteur, sans grande envolée théologique ou littéraire, avec pour objectif de convier le lecteur à découvrir un groupe d'hommes vivant une spiritualité et un quotidien peu banal au sein de notre monde actuel. Cet effort est réussi. Ces chapitres sont intéressants et bien documentés. De même, le chapitre sept sur l'avenir des communautés monastiques au Québec ne manque pas d'intérêt, mais il est trop rapidement traité pour faire vraiment le tour de la question. En conclusion, l'auteur parle de la suite de l'épopée des Petits frères de la Croix, ce qui illustre bien son enthousiasme face à cette communauté qu'il semble affectionner grandement. En annexe, sa description biographique des divers membres actuels de la communauté montre encore sa sympathie pour ce groupe, jusqu'à dévoiler la vie personnelle de chacun, ce que l'on pourrait trouver surprenant dans un univers monastique où le silence et le secret ont longtemps perduré comme faisant partie de la vocation même du moine.

Que retenir finalement de cet ouvrage ? Son caractère passionné sans doute pour un univers religieux qui le mérite étant trop souvent oublié de nos jours. Aussi, l'engagement de ces hommes envers une vocation difficile, mais toujours signifiante. La volonté de l'auteur paraît donc de faire connaître et de faire aimer cette communauté. Le ton aurait pu être plus objectif peut-être, mais peu importe, car le lecteur intéressé y recevra des informations rares et presque uniques sur un univers fermé pourtant encore présent dans notre monde. Ainsi, il demeure intéressant d'observer de plus près cette réalité dans ce livre nullement rebutant qui est une invitation à des découvertes parfois même fascinantes.

Serge Gauthier
Chercheur au Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix